

22 mai.—En se rendant du fort des Liards à la rivière aux Liards, il remarque que la rivière sur une partie de son cours a creusé son lit à travers des montagnes de calcaire, qui l'encaissent perpendiculairement.

12 septembre 1850.—I le à la Crosse.—On récolte du blé, des pommes de terre, etc. La navigation doit être bonne depuis l'embouchure du Mackenzie jusqu'au fort Résolution, sur le Grand lac des Esclaves—trajet de 1150 milles. De l'embouchure du Mackerzie au fort Simpson, il y a 800 milles; du fort Simpson au fort Résolution, on compte 350 milles. Il y a des rapides près du fort Good-Hope, (57<sup>e</sup> degré de latitude) mais ils ne peuvent être bien mauvais, puisque les bateaux les remontent à la corde sans qu'on les décharge. De semblables rapides se rencontrent au-dessus du fort Simpson.

Du Grand lac des Esclaves au lac Athabaska.—La rivière Athabaska est pleine de rapides. Soufre, pétrole, sources d'eau salée.

Les bois que j'ai vus dans cette région sont le bouleau, le liard, le peuplier-baumier, la pruche, le pin, le saule rouge; les minéraux sont la terre rouge, le soufre, le pétrole, le sel, la terre blanche, la pierre à chaux, le fer en roche, le grès.

*Par le Président :*

Q. Pouvez-vous indiquer les endroits où se trouvent ces minéraux? R. Ils se trouvent partout le long du Mackenzie et de la rivière Athabaska. Les animaux à fourrure que j'ai vus sont le castor, la martre, le lynx, la loutre, le renard croisé, le renard rouge, le renard bleu, le renard argenté, le rat musqué, le vison, l'ours noir, l'ours canelle, le loup et le carcajou. De ces animaux, le castor et l'ours sont propres à l'alimentation. En approchant de l'Océan, on rencontre le bœuf musqué et le renne; tous les animaux à fourrure se rencontrent le long de la côte. Les animaux terrestres à chair comestible que l'on trouve sur le cours du Mackenzie sont l'original, le lapin, la perdrix des savanes, la perdrix blanche, les oies, les grues, les *wavies*, les canards. Les poissons dans les eaux de ce fleuve sont le poisson blanc, la loche, la truite, la carpe, le brochet, et près de la côte, le saumon. On dit avoir trouvé sur les grèves de la mer des ossements de baleine, de sorte que ce cétacé doit fréquenter ces parages.

*Par l'hon. M. Power :*

Q. Vous avez nommé le renne : est-ce le même animal que notre original? R. Non, c'est un petit cerf semblable au cerf de cette partie-ci du pays. Parmi les autres substances alimentaires, on compte un lichen qui croît sur les rochers, un thé sauvage et l'écorce intérieure du peuplier. Entre autres médecines, je me souviens que l'on faisait usage de l'écorce intérieure du saule rouge. On gratte le dessus de l'écorce et on la fait bouillir; la décoction se prend comme émétique. On fume aussi cette écorce après l'avoir fait sécher. La salsepareille est une autre de leurs plantes médicinales.

Le professeur MACOUN :—Le lichen dont parle le témoin est *l'umbilicaria*, communément appelée la tripe de roche.

Le TÉMOIN :—Les petits fruits du pays sont la fraise, la groseille, la framboise jaune, la framboise commune, le pembina, le bluet, le sac-à-commis ou raisin d'oura.

*Par l'hon. M. Girard :*

Q. N'a-t-on pas aussi le saskatoun (petite poire)? R. Je ne me rappelle pas l'avoir vu; mais il peut se trouver là.

*Par l'hon. M. Power :*

Q. Le thé sauvage est-il le même que celui qui croît au Labrador? R. Oui, le même.

*Par le Président :*

Q. Y avez-vous jamais goûté? R. Oui.

Q. Est-ce la plante qu'on appelle thé du Labrador? R. Oui.

Q. Est-ce là l'espèce de thé dont la Compagnie de la baie d'Hudson fit un jour un envoi en Angleterre? R. Je ne sais.

*Par l'hon. M. Girard :*

Q. En fait-on un breuvage? R. Rarement; on n'en fait usage là-bas que lors-